

LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

Ces «s'hab El Barça we Real» !

Par Kader Bakou

Quand ils parlent du Barça ou du Real, ils oublient leur amitié. Le lendemain de la désormais historique «remontada» du FC Barcelone face au Paris SG, leurs querelles footballistiques ont duré presque une heure. Chacun d'eux avait son groupe d'aficionados d'un des deux clubs espagnols qui le soutenait. «Vous avez gagné grâce à l'arbitre !» assène «le Madrilène». Le sang du «Barcelonais» n'a fait qu'un tour : «C'est vous le Real, les royalistes, qui gagnez les matchs grâce aux arbitres vendus. Nous, nous gagnons nos matchs sur le terrain...»

Cette querelle byzantine ne s'est pas déroulée dans une quelconque ville espagnole, mais à Alger. Les «s'hab El Real» et «shab El Barça» algériens sont certainement plus chauvins que leurs «frères» espagnols.

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

BATNA

Atelier d'écriture dramaturgique

Dix-neuf jeunes amateurs du 4^e art, venus de plusieurs wilayas, participent à Batna à un atelier d'écriture dramaturgique, a-t-on constaté.

Ayant pour thème «Le texte théâtral entre adaptation et écriture», cette initiative, organisée par la bibliothèque principale du pôle urbain Hamla 1 de Batna en coordination avec l'association «Les ambassadeurs de l'art», vise à aider les jeunes dramaturges à acquérir les rudiments de l'écriture théâtrale.

Selon le représentant de cette association, Toufik Bekhouche, il s'agit là de la première session d'un atelier-résidence de 5 jours sur l'écriture et l'adaptation théâtrales, qui sera ultérieurement complété par trois actions similaires.

L'encadreur de cet atelier de formation, le comédien Ismaïl Soufit, a, quant à lui, indiqué que «les travaux de cet atelier sont principalement axés sur les bases de l'écriture dramatique et de la mise en scène», soulignant que l'art de raconter une histoire sur les planches a ses propres spécificités et ses particularités.

Les participants à cette session de formation ont, pour leur part, exprimé leur satisfaction quant au programme de cet atelier qui leur permettrait, ont-ils affirmé, de construire des bases solides dans l'écriture d'une pièce théâtrale et, éventuellement, intégrer le monde professionnel du quatrième art.

La révélation est venue en 2004 quand Sara Michieletto a effectué une tournée de plusieurs semaines auprès des enfants défavorisés des Territoires palestiniens. Premier violon à La Fenice, l'artiste italienne, qui est montée sur les plus prestigieuses scènes à travers le monde, consacre chaque année plusieurs mois aux enfants défavorisés.

La musique, c'est connu, adoucit les mœurs. «Emotion for Change», un concert de musique visant à sensibiliser le public sur la sauvegarde de la planète, a été animé à Alger par la violoniste italienne Sara Michieletto, accompagnée au saxophone et au piano par son compatriote Giorgio Shavon.

Le spectacle, qui s'est déroulé à l'auditorium Aïssa-Messaoudi de la Radio algérienne, prône la «pédagogie par l'émotion» que l'artiste utilise afin de sensibiliser autour des questions relatives à l'environnement et aux conditions de vie des classes défavorisées. «Je veux partager la beauté de la musique avec ceux qui ont moins de chance», explique-t-elle. Durant une heure de temps, durée de la soirée, les artistes italiens ont exécuté des extraits d'œuvres de grands compositeurs classiques et contemporains. Ils ont également exécuté des morceaux de leur propre composition, accompagnés aux percussions par Sofiane Frendi, étudiant à l'Institut national supérieur de musique d'Alger (INSM).

Des œuvres d'Antonio Vivaldi, de Jules Massenet, Barbara Strozzi, Luigi Boccherini et d'Arvo Part, compositeur estonien de musique

contemporaine, né en 1953, ont été brillamment repris par les musiciens devant un public connaisseur.

Nuvola piuma, Le quattro stagioni, Fratres, Proiezione testo-silenzio, Thaïs et Amor dormiglione, figurent parmi les œuvres au programme de la soirée. Quelques compositions personnelles, aux titres évocateurs, à l'instar de Pulsar Music, Fourmies, Scorpini, Clorofilla, Agosto et Venezia, ont dessiné dans l'air «les balbutiements de la nature et sa manière de respirer», a expliqué Sara Michieletto, qui présentait chaque œuvre au programme avant son interprétation. Les morceaux musicaux ont été interprétés dans des arrangements basés sur des effets de bruitage rappelant la nature, afin d'inciter le public à respecter l'environnement dans son rythme de vie naturel. Sara Michieletto et Giorgio Shavon ont ainsi brillé de virtuosité dans des interprétations instrumentales accompagnées de vibrations de feuilles de carton, la rotation d'un moulin à légumes ou un jeu de percussion sur une eau dans un bac.

Sofiane Frendi, de son côté, a soumis à l'appréciation du public sa description de la nature en Algérie à travers une «suite de percussions



Photo : DR

locales», une pièce qui a mis en valeur ses talents de compositeur et de virtuose, laissant s'exprimer la diversité de l'environnement algérien. Le message de Sara Michieletto a suscité l'attention du public qui a longtemps applaudi les musiciens.

Diplômée des grandes écoles de musique en Italie, Sara Michieletto, premier violon du théâtre La Fenice de Venezia, a joué avec de grands orchestres à travers le monde, à l'instar de l'Orchestre philharmonique de la BBC à Manchester et l'Orchestre philharmonique de Londres.

Cette passionnée par la musique de chambre avait formé trois ensembles le Kairos Quartet de 1991 à 1997, le duo violon-piano Michieletto-Penzo de 1990 à 1996 et le String Trio of the Phoenix en 1998, avec lesquels elle a remporté de nombreux prix. Auteure d'une méthode visant à réveiller chez les femmes et les enfants, notamment, un sentiment consciencieux, favorable au respect de l'environnement, elle essaye de mettre son art au service de la planète et des hommes.

«La musique est un moyen très puissant de transmettre des émotions», explique Sara Michieletto qui consacre chaque année plusieurs mois aux enfants défavorisés.

La révélation est venue en 2004 quand elle a effectué une tournée de plusieurs semaines auprès des enfants défavorisés des Territoires palestiniens. Depuis, elle a joué pour des milliers de jeunes, des bidonvilles d'Inde aux enfants des rues et orphelins d'Indonésie. Sara Michieletto, l'artiste au grand cœur, anime aussi des ateliers de chant, de photographie, de danse, etc.

«Jouer pour les enfants» est, pour elle, tout aussi important que de se produire devant un public «normal».

Le concert exceptionnel «Emotion for Change» a été organisé par l'Institut culturel italien d'Alger, en collaboration avec la Radio algérienne.

K. B.

CONCERT

«Emotion for Change» de Sara Michieletto à Alger

CINÉMA

Projection à Alger en avant-première du film américain *Les figures de l'ombre*

Le film américain *Les figures de l'ombre* du réalisateur Théodore Melfi a été projeté en avant-première à la salle Ibn-Zeydoun à Alger. Projeté récemment dans les salles américaines et distribué à Alger par MD Ciné, le film (1 heure 6 minutes) raconte le fabuleux destin de trois scientifiques américaines d'origine africaine ayant joué un rôle pivot dans la conquête de l'espace qui opposait les Etats-Unis à l'ex-URSS, dont l'une d'elles a grandement contribué aux premiers pas

de l'Homme sur la Lune en 1969. Sur fond de discrimination raciale entre Blancs et Noirs aux Etats-Unis, le film jette la lumière sur les parcours réels de trois personnalités, à savoir Katherine Johnson, l'héroïne, dans le rôle de Taraji Henson, mathématicienne, Dorothy Vaughan qui interprète le personnage d'Octavia Spencer, ingénieure en informatique et Mary Jackson dans le rôle de Janelle Monàe, ingénieure spatiale. Le film met en exergue la résistance de ces trois héroïnes face à

l'hégémonie des hommes qui gardaient l'exclusivité sur certains postes de travail et missions.

Le film a rencontré un franc succès qui lui a valu plusieurs prix, dont celui de meilleure musique aux Golden Globe.

Les figures de l'ombre est présenté au grand public à partir de mercredi soir à la salle Ibn-Zeydoun, à l'occasion de la Journée mondiale de la femme, à raison de deux projections par jours, et ce, jusqu'au 16 mars.

Actucult

OPÉRA D'ALGER BOUALEM-BESSAÏH (OULED FAYET, ALGER)

Mardi 14 mars à 19h : Concert «Shéhérazade» de l'orchestre symphonique de l'opéra d'Alger.

MUSÉE PUBLIC NATIONAL DE L'ENLUMINURE, DE LA MINIATURE ET DE LA CALLIGRAPHIE (BASSE-CASBA, ALGER)

Du 13 au 15 mars à partir de 10h : Conférences et ateliers sur la conservation et la restauration des œuvres d'art.

CENTRE D'ACTIVITÉS CULTURELLES ABANE-RAMDANE (RUE ABANE-RAMDANE, ALGER) Jusqu'au 15 mars : Exposition de

peinture par Yamena Zebda, Hahad Karima, Ferah Karima et El Kerba Nihad.

BIBLIOTHÈQUE MULTIMÉDIA AGHA (ALGER)

Jusqu'au 16 mars : Exposition collective de produits de l'artisanat (poterie, céramique, création de bijoux, décoration florale...).

GALERIE D'ARTS AÏCHA-HADDAD (RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)

Jusqu'au 30 mars : Exposition spéciale Journée de la femme, par Narimane Sadet Cherfaoui et Samia Boumerdassi THÉÂTRE NATIONAL ALGÉRIEN MAHIEDDINE-BACHTARZI (ALGER) Mardi 14 mars à 15h30 :

Vernissage de l'exposition collective «Des moments chaleureux».

GALERIE D'ART DAR EL-KENZ (LOT BOUCHAOUÏ 2, N°325, CHÉRAGA, ALGER)

Du 18 au 31 mars : Exposition collective «Œuvres récentes» des artistes peintres Moussa Bourdine, Adlane Djefel, Moncef Guita et du sculpteur Nadjib Bensaïd. Vernissage le samedi 18 mars à partir de 15h.

MUSÉE NATIONAL AHMED-ZABANA (ORAN)

Jusqu'au 31 mars : Exposition de peinture de l'artiste Hirech Boumediène.

ESPACIO ESPAÑA DE L'INSTITUT CERVANTES D'ALGER (RUE

KHELIFA-BOUKHALFA, ALGER) Jusqu'au 30 mars à 18h : Cycle de cinéma «Espace féminin», dans le cadre de la Journée internationale de la Femme.

GALERIE SEEN ART (N°156 LOTISSEMENT EL-BINA, DÉLY-IBRAHIM, ALGER)

Jusqu'au 20 mars : Exposition collective «Substance», animée par les sculpteurs Merzouk Bellahcen, Arezki Mezahem et Zaki Sellam.

MUSÉE D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (25, RUE LARBI BEN-M'HIDI, ALGER-CENTRE)

Jusqu'au 18 mars : Dans le cadre de la 1^{re} édition de la Journée mondiale du design italien,

expositions «Le Grand jeu de l'industrie» et «Le Design italien rencontre le design algérien». Commissaire de l'expo: Feriel Gasmi Issiakhem.

Jusqu'au 31 mars : Exposition de mangas à l'occasion du 10^e anniversaire de la maison d'édition algérienne Z-Link.

GALERIE D'ARTS LA BAIGNOIRE (ALGER-CENTRE)

Jusqu'au 25 mars : Exposition de photographies d'art «La Roma la ntouma» (Ni Rome ni vous), par le photographe Oussama Tabiti.

PALAIS DE RAIS, BASTION 23 (BAB-EL-OUED, ALGER) Jusqu'au 16 mars : Exposition de peinture de l'artiste Karim Beladjila.